



Graphisme : © Cécile Doumayrou

PISTES PÉDAGOGIQUES

Sète, des femmes au fil de Thau

■ Écrit et réalisé par Hélène Morsly

Produit par Le-Lokal
2019 - 52 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Au cœur de l'île de Thau, un quartier de la ville héraultaise de Sète, les barres d'immeubles sont bordées par les eaux de l'étang. Dans ce décor singulier, plusieurs femmes s'engagent tous les jours pour maintenir un lien social avec les familles et les enfants au sein du milieu associatif.

Pourquoi montrer ce film ?

À travers le portrait de ces héroïnes du quotidien, dont le rôle social et culturel est essentiel, le film montre comment elles contribuent à l'amélioration des conditions de vie de ce quartier.

Mots-clés : Femme – Société – Engagement

GENÈSE DU FILM

En 2013, Hélène Morsly rencontre Anissa Bouayad-Agha, éducatrice socio-sportive, qui lui fait visiter le quartier populaire de l'île de Thau. De nombreuses actions sont mises en place pour accompagner ses habitants, notamment au niveau de l'accès à l'éducation, au sport et à la culture. Ces initiatives sont principalement menées par des femmes, comme Aurélie Matéo, directrice de la médiathèque André-Malraux. Hélène Morsly apprend petit à petit à connaître chacune d'entre elles, au point de signer un premier documentaire en 2017 intitulé **Île de Thau : Les femmes et les enfants à bord** où elle piochera certaines de ses images pour un second film, **Sète, des femmes au fil de Thau**, destiné à être diffusé sur la chaîne France 3 Occitanie en 2019.



Aurélié Matéo et Anissa Bouayad-Agha dans le documentaire *Île de Thau : Les femmes et les enfants à bord* en 2017

© Marenmar

LA RÉALISATRICE HÉLÈNE MORSLY

Née en 1969 à Toulouse, Hélène Morsly se partage entre la région pyrénéenne du Comminges et la ville de Sète depuis 2002. Avant de faire des films, elle a été brièvement journaliste de presse écrite, sans toutefois renoncer à son militantisme au sein de l'éducation populaire. À partir de 2004, elle devient une « cinéaste pour noces et banquets », reprenant une formule servant à désigner Jean Eustache. En plus de saisir des tranches de vie quotidienne, sa caméra constitue une mémoire filmique de la cité sèteoise avec des documentaires comme *Joutes, la relève* (2006), *Les Hommes et l'étang* (2011) ou encore *Mes saisons de Sète* (2017).

LES REFLETS D'UN QUARTIER POPULAIRE

La narration du film s'appuie sur le caractère insulaire du quartier. En effet, nous suivons ses habitants comme si nous étions à bord d'une embarcation car la caméra est pratiquement toujours en mouvement et navigue entre différents lieux afin d'explorer leur richesse et leur diversité. Le voyage cinématographique est entrepris avec une forme de douceur et sérénité. Les plans lumineux et l'éclat des couleurs reflètent ainsi la bienveillance et l'enthousiasme des femmes cherchant à égayer le quotidien des enfants et des mères, dont certaines sont parfois marquées par un passé difficile. Hélène Morsly traduit également le rythme de leur vie avec une authenticité visuelle et sonore. De la place du marché jusqu'à la fête en plein air, la cinéaste saisit des instants de convivialité et de partage collectifs.



Le pianiste Daniel Masson a composé une musique originale pour ce film. Selon vous, quel rôle joue-t-elle dans l'accompagnement du récit ?

PORTRAIT DE FEMMES ENGAGÉES

Tout au long du film, nous suivons en immersion plusieurs femmes, en particulier Anissa et Aurélie, dont le portrait se dessine progressivement. Nous les suivons principalement sur leur lieu de travail, souvent en extérieur pour les activités sportives d'Anissa, et à l'intérieur de la médiathèque pour Aurélie. La caméra de la réalisatrice ne les quitte jamais, mettant ainsi en valeur leurs gestes professionnels et leur engagement permanent, de jour comme de nuit. Mais le film nous les montre aussi en dehors du contexte public. Ces moments plus intimes, où le cadre de la caméra se resserre davantage sur les visages, permet aux femmes d'exprimer leurs histoires personnelles ou d'expliquer le sens de leur mission dans le quartier. En plaçant ainsi leurs actions quotidiennes au cœur de son film, Hélène Morsly les rend indispensables.



Quel choix la réalisatrice a-t-elle fait au montage pour organiser les images des femmes travaillant sur l'île de Thau ?



RÉCITS DE VIE

La caméra d'Hélène Morsly filme tout autant qu'elle écoute, comme dans le cinéma d'Agnès Varda. Son film contient plusieurs moments où les femmes échangent entre elles ou avec la réalisatrice. Elle leur donne ainsi la possibilité d'engager une réflexion sur elles-mêmes et sur le sens de leur investissement. Le documentaire donne également une place à différents langages artistiques, comme le slam avec Tata Milouda, le pochoir avec Don Mateo et l'écriture avec Juliette Mézenc. Pour les mères de famille d'origine étrangère ne maîtrisant pas encore le français,

ces rencontres leur montrent qu'elles peuvent s'exprimer et se libérer grâce à un geste créatif. Hélène Morsly les accompagne dans ce processus émancipateur jusqu'à la scène finale, où un groupe de femmes défile fièrement en costume traditionnel sur scène en assumant leur corps, leur identité et leur personnalité.

Quel récit vous a le plus marqué(e) au cours du film et pourquoi ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Nous proposons aux spectateurs de s'inspirer de la démarche optimiste et fédératrice dont Hélène Morsly a fait preuve. Individuellement ou en groupe, chacun pourrait aller à son tour à la rencontre d'une association ou d'une entreprise qui s'engage dans une action sociale et solidaire au sein de son quartier. Les échanges pourront se faire de manière écrite ou audiovisuelle. L'objectif serait de questionner les protagonistes sur leur projet, tout en essayant de les suivre dans leur quotidien, à la manière de

la réalisatrice. Lorsqu'une matière suffisante aura été récoltée, elle sera mise en forme de façon assez courte, en n'excédant pas une feuille recto-verso pour un texte éventuellement illustré par des photos ou des dessins, et quatre minutes pour un fichier audio ou vidéo. Chacun pourra ensuite présenter aux autres le fruit de ses recherches afin de partager ces initiatives locales.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

L'engagement des citoyennes dans le film entre tout particulièrement en résonance avec le programme d'éducation morale et civique (EMC) en classe de première, où les fondements et les fragilités du lien social sont interrogés en lien avec notre société. Le rôle des femmes et l'importance de leur profession dans le film seront notamment abordés.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Culottées de Charlotte Cambon et Mai Nguyen (2020).

Une série animée adaptée de la BD de Pénélope Bagieu présentant des portraits de femmes, connues ou inconnues, ayant contribué à améliorer nos vies.



Les histoires vraies de femmes issues de cultures et d'époques différentes.